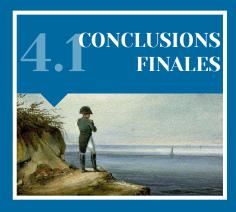
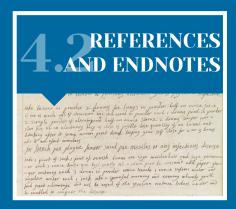
CONCLUSION







CONCLUSIONS

- FINALES -

eaucoup d'autres questions pourraient être formulées, même si l'une est essentielle : est-ce pertinent ? Quelle est la pertinence de Waterloo aujourd'hui ? Cette publication a essayé de répondre à cette question de façon positive. Mais ce que tous les enseignants savent, et la première chose que les étudiants doivent apprendre de l'histoire, est que nous devons remettre en question, toujours, toutes les informations que nous recevons. Donc, remettez en question nos conclusions, et demandez à vos étudiants: êtes-vous sûrs de la pertinence de la bataille de Waterloo ? Et, surtout, comment pouvons-nous parler de la bataille de Waterloo, et du passé, d'une manière qui aille au-delà de l'érudition et nous parle d'aujourd'hui ? Le passé est un présent dont nous ne pouvons bénéficier qu'avec un esprit ouvert et la volonté de toujours remettre en question nos convictions.

RÉFÉRENCES - ET -NOTES

CHAPITRE '

¹ Extrait de Waterloo : Quatre Jours qui ont changé le destin de l'Europe, T. Clayton, 2014.

CHAPITRE 2

² Ce qui suit est un bref résumé des discussions sur l'évolution de l'historiographie sur Waterloo qui ont eu lieu pendant le séminaire de Braine L'Alleud en février 2015, avec la participation du professeur Bruno Colson (Université de Namur) et le Dr Russ E. Foster (Waterloo 200 Education Group). Voir également : Colson, B. (2014), Waterloo, Deux siècles d'historiographie, Bibliographie internationale d'histoire militaire, 34 (149-170).

³ Notable aussi parce qu'il a été le seul ouvrage qui a incité le duc de Wellington à répondre pour défendre sa conduite des troupes sur le champ de bataille que von Clausewitz avait analysée.

⁴ Par exemple : Largeaud, Jean-Marc, *Napoléon et Waterloo : La défaite glorieuse de 1815 à nos jours.* Paris: La Boutique de l'Histoire, 2006.

⁵ Ou, en d'autres termes, comme le Hannoverscher Courier le notait en juin 1915 : « Notre allié de l'époque est aujourd'hui notre ennemi juré ».

⁶ Colson identifie deux ego-documents notables : Brett-James, A., ed., Les Cent-Jours: Dernière campagne de Napoléon racontée par des témoins oculaires, Londres-New York, 1964, et Keegan, J., Le visage de la bataille, Londres, 1976.

⁷ B. Colson, 2014, page 165.

⁸ Barbero, Alessandro (2005), La Bataille : Une nouvelle histoire de Waterloo, Atlantic Books, 2005, et Whitehead, RJ, L'autre côté de la barrière : La bataille de la Somme. Avec le corps de réserve allemand XIV, le 2 juillet 1916, Solihull : Helion, 2013.

- ⁹ Une remarque faite par le professeur Michael Rapport lors de son discours enregistré au séminaire de février à Braine L'Alleud. Vous pouvez contacter le secrétariat d'EUROCLIO pour plus d'informations.
- ¹⁰ Pour le rôle de l'éducation dans la formation d'une perspective et d'un récit national, voir Anderson, B., *Imagined Communities*, Verso, 1983.
- ¹¹ Un exemple éloquent est le suivant : l'État belge a envisagé, en 2014, de frapper une pièce spéciale de 2 euros pour commémorer la bataille de Waterloo ; le gouvernement français a protesté et menacé d'un veto la proposition belge lors du Conseil des ministres européens des finances. Le gouvernement belge a retiré sa proposition. Que Waterloo entraîne une réaction d'une telle force d'un gouvernement socialiste, 200 ans après les faits, signifie quelque chose sur les questions mémorielles non résolues qui persistent encore en Europe. Voir par exemple http://www.bbc.com/news/world-europe-31849506 (consulté en mai 2015).
 - ¹² Voir la page 12 de ce livret pour plus de détails.
- ¹³ En fait, qui sait comment la Grande-Bretagne aurait agi avec les États-Unis si elle n'avait pas été distraite par la tourmente française ?
- ¹⁴ La question des opportunités antérieures pour la construction d'un système européen unifié de valeurs et de droit et le grand bouleversement après Waterloo et le Congrès de Vienne seraient également importants.
- ¹⁵ Une explication à cela, à côté du traditionnel mépris que les classes supérieures avaient pour les classes inférieures, pourrait être que, dans cette période, la nature des armées avait commencé à changer, les soldats n'étant plus seulement issus des rangs des classes criminelles. Les nouvelles armées ont commencé à incorporer des soldats qui avaient un sens politique de la nation. Les gouvernements étaient de plus en plus sous pression pour justifier les pertes. « Suggérer que les soldats auraient pu mourir en vain était culturellement et politiquement abominable ; légitimer leur perte exigeait une noble cause. » Voir Varley, K. (août 2014), Comment devrions-nous commémorer les guerres ?, Histoire et Politique. Voir www.historyandpolicy.org/policy-papers/papers/how-should-we-commemorate-wars-lessons-from-the-nineteenth-century (consulté en mai 2015).
- http://www.gla.ac.uk/research/news/headline_392886_en.html (consulté en mai 2015).
- ¹⁷ Voir par exemple : Page, F.C.G., *Derrière le tambour : Les femmes dans les guerres de Wellington*, Londres: Andrew Deutsch, 1986.

CHAPITRE 3

- ¹⁸ Au total, « environ 45 % de l'armée avait l'allemand pour langue maternelle ». Voir Fremont-Barnes, G., Histoire de la bataille : Waterloo 1815, 2012.
- ¹⁹ Maugué, P. (1970), *Le particularisme alsacien, 1918-1967*, Paris : Presses d'Europe, 146.
- ²⁰ Moore, C., Encore des escarmouches à propos de la bataille de Waterloo, The Telegraph, 15/09/2013.
- ²¹ Pemble, J., Waterloo : The Aftermath par Paul O'Keeffe ; The Longest Afternoon par Brendan Simms ; Waterloo par Tim Clayton Analyse, The Guardian, 27/11/2014.
- 22 Conan Doyle, Sir Arthur, *Brigadier Gérard à Waterloo*, Publié à l'origine dans The Strand Magazine, 1903.
- ²³ Seaton, A.V. (1999), War and Thanatourism: Waterloo 1815-1914, Annals of Tourism Research, Vol. 26, No. 1, 132-133.
- ²⁴ Pour un ensemble extrêmement intéressant de réflexions sur la dynamique entre la propagande et la mémoire collective en relation avec les monuments commémoratifs, vous pouvez lire C. Clark, (1996), *Les guerres de libération dans la mémoire prussienne*, Le Journal d'Histoire Moderne, 68 : 550-576.